

femme accompagnent les jeunes épousés jusqu'à la gare.

Pendant que madame Villeneuve s'entretient avec son fils et madame Chevreuil, Gustave offre le bras à la jeune femme de son ami.

—Voilà donc enfin ce pauvre Auguste heureux, dit-il, heureux pour toute sa vie. Comment pourrait-il en être autrement: vivre auprès d'une ange telle que vous!...

—Oh trève, vous qui m'aviez juré que je ne serais plus jamais le but de vos railleries, fit en souriant la jeune femme.

—C'est vrai. Je me fais sérieux pour un moment, et pour preuve de ma sincérité, permettez-moi de vous donner un conseil avant de vous quitter.

—Voyons le conseil.

—Auguste, madame, est une bonne nature, un cœur d'or, mais un caractère un peu léger, qui sera cependant la perle des maris si vous savez l'aimer comme il doit l'être. Cherchez à le comprendre, étudiez ce caractère un peu fantasque, au besoin demandez un conseil à madame Villeneuve, qui n'a qu'une seule pensée, faire le bonheur de son fils. Et comment Auguste serait-il heureux, si vous ne l'étiez pas vous-même? Car il vous aime bien, madame.

Faites qu'il vous chérisse toujours, et pour y arriver certainement, ménagez votre amour, ne le dépensez pas dans une semaine. S'il en était autrement, votre mari vous délaisserait peut-être pour chercher des distractions qui ne vaudraient pas celles qu'il trouverait auprès de vous.